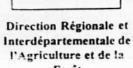


いった。

いのこのこのこの



DE L'AGRICULTURE

ET DE LA PÉCHE

Forêt
Service Régional de la
Protection des Végétaux
ILE DE FRANCE

10 rue du séminaire 94516 RUNGIS cedex Tél: 01-41-73-48-00 Fax: 01-41-73-48-48

Bulletin réalisé avec la participation de la FREDON Ile de France

Imprime à la station D'Avertissements Agricoles de Rungis Directeur gérant : B. FERREIRA

Publication périodique C.P.P.A.P n°0909 B 07113 ISSN n°0767-5542

Tarifs individuels 2006: 77 euros (papier) 72 euros (fax) 66 euros (mail)

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

ILE DE FRANCE

Bulletin Technique nº 21 du 20 juin 2006 - 2 pages

Agro-météo

Si les températures maximalesont heureusement diminué à la faveur des orages, on reste sur des températures moyennes supérieures aux normales d'un mois de juin (= 16,5°). Les orages se traduisent par une forte hétérogéniété des quantités d'eau recues (quelques mm à plusieurs dizaines).

Blé

STADES: grain laiteux à pateux.

Maladies

En terme d'évolution, toutes les contaminations septoriose du mois de mai sont désormais sorties. Cela se traduit par des attaques très irrégulières, selon les sensibilités variétales, avec des F1-F2 qui peuvent être encore saines dans certains témoins non traités, et des surfaces touchées variables dans d'autres situations (mais généralement faibles sur les F1). Sur ces deux dernières feuilles, on trouve aussi à des degrés divers, des symptômes de différentes origines :

- des dessèchements de bout de feuilles par le vent,

- des nécroses atypiques, suite à divers stress (conditions sèches, réaction à des fongicides....).

Les jaunissements observés fin mai, sur des parcelles de TOISON D'OR et de MENDEL notamment, n'ont à priori pas une origine virose, mais vraisemblablement physiologique.

- la présence d'autres champignons ; des taches d'ascochyta sur les dernières feuilles surtout, et plus rarement de l'helminthosporiose.

La rouille brune continue d'évoluer sur les variétés sensibles. Apparition également sur blé dur. Au niveau des épis, quelques parcelles présentent des symptômes de fusariose, le plus souvent sous forme de taches sur glumelles. On note peu d'épillets dessèchés, et encore moins d'épis entièrement fusariés. Les épis blancs que l'on observe, sont liés : - soit à du piétin échaudage (vérifier si les racines sont nécrosées),

BnF

- soit à du piétin verse (vérifier la base de la tige). Dans les quelques situations attaquées que nous avions signalées au mois de mars, les sections nécrosées peuvent être importantes (jusqu'à 100%) sur certains pieds, - soit de la tordeuse (vérifier si l'épi se détache facilement de la plante).

Ravageurs

Les attaques de **pucerons** évoluent légèrement mais restent modérées, avec :

 de 0 à 10% de plantes porteuses le plus souvent,

- 20 à 40% de pieds porteurs occasionellement (ex à Ablis-78, Courdimanche sur Essonne et Monerville-91, Cléry en Vexin-95...), - présence rare sur épis, 2 à 5% de pieds porteurs comme à Vinantes (77), Janvry (91). Le seuil d'1 épi sur 2 colonisé n'est pas atteint. Fin du risque au stade grain laiteux / pateux.

Féverole

STADES: 3 à 10 étages de gousses.

Ravageurs

Les conditions restent favorables à l'activité des **bruches**. Si les pontes sont difficilement observables, on peut déjà trouver des points de pénétration dans la gousse (ex à Saint Jean les deux Jumeaux-77).

Toutes les parcelles doivent avoir reçu au moins une intervention anti-bruche.

L'expérience des années passées montre qu'un 3ème traitement n'améliore guère l'efficacité de la protection, compte tenu de la difficulté d'atteindre les gousses du bas, qui sont les plus attaquées par les bruches.

Pour les pucerons noirs, la situation reste toujours satisfaisante avec de 0 à 15% de pieds porteurs. Comme les deux années passées, on voit maintenant apparaître des pucerons verts, suite aux fortes chaleurs et/ou aux traitements bruche, d'autant que les coccinelles sont moins visibles désormais. Les niveaux d'attaques sont faibles (5-10% de pieds porteurs comme à Chailly en Brie, Maisoncelles en Brie, Jouy le Châtel-91)

783



Autres ravageurs anecdotiques :

- -présence importante de mineuse sur feuilles dans certaines parcelles du nord Seine et Marne (Chambry, Etrepilly),
- présence de **noctuelles** à Etrepilly (77) mais peu de défoliations visibles.
- début d'apparition de la nouvelle génération de sitones.

Maladies

Pas d'évolution du botrytis et de l'anthracnose. Le mildiou est la maladie la plus fréquente dans certaines parcelles, avec parfois des attaques importantes provoquant le dessèchement de feuilles du bouquet terminal (ex à Maisoncelles en Brie-77). Seul le BAN-KO 500 (chlorothalonil) a une toute petite action, en préventif, vis-à-vis de cette maladie.

Les premières pustules de rouille ont été détectées à Chaumes en Brie, Chailly en Brie (77) Marly la ville (95). On est sur les mêmes dates d'arrivée qu'en 2005 et 2002, et 15 jours plus tard qu'en 2003 ou 2004. L'extension de la maladie se produit généralement 15 à 25 jours après son arrivée.

Une protection contre la rouille doit s'envisager dans les 10-15 jours à venir.

Pois

STADES: 3 à 7 étages de gousses.

Ravageurs

Les infestations de pucerons verts restent toujours modérées: moins de 40% de pieds porteurs le plus souvent. Quelques situations présentent des attaques plus fortes (75%) comme à Limours-91, Chailly en Brie-77, Cléry en Vexin-95 mais il s'agit toujours de petites populations (moins de 30/pied).

Les captures de tordeuses sont toujours importantes : 120 nouvelles captures en moyenne contre 95 la semaine précédente. Celà donne des valeurs cumulées de 250 en moyenne (avec des extrèmes à moins de 10 et à plus de 800). Les cumuls les plus importants se rencontrent surtout dans l'Essonne, le Vexin et l'Est de la Seine et Marne.

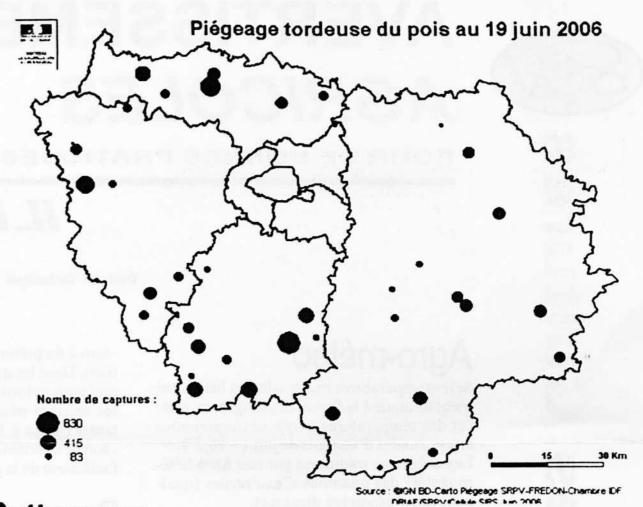
Un renouvellement de la protection peut être envisagé dans les zones de captures importantes, une dizaine de jours après la première, pour des pois destinés potentiellement à l'alimentation humaine.

Présence parfois importante de mineuse.

Maladies

Suite aux fortes chaleurs, les symptômes de nécroses racinaires s'expriment bien. Toujours peu d'anthracnose. Rares symptômes de botrytis sur gousses. Etoiles d'oïdium à Bullion (78).

Le renouvellement de la protection fongicide doit se faire en fonction des plus ou moins grandes quantités d'eau reçues.



Betteraves

STADES: 80 à 100% de couverture du sol

Ravageurs

Installation de pucerons noirs en parcelles avec ou sans IMPRIMO sur 5-10% des pieds notamment dans le sud Seine et Marne (Episy, Château Landon, Egreville), à Maisoncelles en Brie, Vinantes (77), Marly la ville (95). Des coccinelles sont aussi présentes.

Seules les parcelles qui n'auraient pas atteint la couverture du sol nécessitent une protection.

Quelques pontes de **pégomyies** sont toujours visibles sur 5-10% des pieds. On attend maintenant la génération suivante. Des chenilles de **noctuelles** sont toujours présentes dans le sud Seine et Marne, mais aussi dans le nord de la région (Etrepilly-77, Haravilliers et Marly la ville-95).

Seule la présence importante de chenilles et de dégâts justifierait une intervention.

Maladies

Symptômes de **pseudomonas**, notamment sur parcelles grêlées.

Tournesol

STADES: bouton étoilé 1 à 4 cm de diamètre.

Ravageurs

Les pucerons sont toujours absents d'un certain nombre de parcelles, et peu présents dans les autres : 15 à 40% de pieds avec petites colonies.

Fin de la période de sensibilité.

Présence parfois abondante de méligèthes (ex Roinvilliers-91, Crécy la chapelle-77) en attente de pollen.

Maladies

Quelques taches d'alternaria sur feuilles basses (ex Jaunes, Jouy le Châtel, Choisy en Brie-77). Absence de mildiou.

Maïs

STADES: 6à 10 feuilles.

Quelques marquages d'herbicides post-levée sont visibles.

Ravageurs

Les pucerons se développent: 75% de plantes porteuses contre 45% la semaine précédente, avec des pieds colonisés par plusieurs dizaines de pucerons, comme à Varreddes. Vinantes, Château Landon (77), Vert le grand (91). Des coccinelles sont déjà présentes. Ces pucerons (Métopolophium dirhodum) sont nuisibles par leur salive toxique. Rappel des seuils:

20-50 pucerons/plante au stade 6-8 feuilles, 100 pucerons / plante à 8-10 feuilles.

Le vol de pyrale s'est étendu à de nouveaux secteurs du nord Seine et Marne, de l'Essonne, du Val d'Oise et des Yvelines.

Les toutes premières pontes viennent d'être relevées à Château Landon (77).

Dans ce secteur, les interventions devront être positionnées à partir de la fin de semuine.

Maladies

Premiers symptômes de charbon commun à La celle les bordes (78).

Colza

Toujours pas de pucerons cendrés.